

Analyse du contenu des nouvelles chansons algériennes de 2014 à 2024

Quel impact sur le comportement déviant chez les jeunes ?

Content Analysis of New Algerian Songs from 2014 to 2024

What Impact on Deviant Behavior among Young People?

Dr Haithem GRIB

Auteur correspondant, Laboratoire d'Études sur le Numérique et l'Industrie de
l'Information Électronique dans les Bibliothèques, Archives et Documentation -
Université de Tébessa (Algérie), haithem.grib@univ-tebessa.dz

Soumission : 19.08.2024 – Acceptation : 27.11.2024 – Publication : 25.01.2025

Résumé — Cette étude explore l'influence du contenu des chansons algériennes modernes sur le comportement déviant des jeunes. À travers une analyse de contenu quantitative et qualitative de 100 chansons sur la période 2014-2024, une augmentation notable a été révélée dans le traitement de sujets tels que la consommation de drogues, l'immigration clandestine, les déviations sexuelles et la violence. Les résultats ont montré que 40% des chansons abordaient la consommation de drogues, 25% l'immigration clandestine, 20% les déviations sexuelles, et 15% la violence. Une évolution du contenu a également été observée au fil du temps, avec une augmentation de la proportion de chansons traitant de ces sujets, passant de 24% en 2014-2017 à 50% en 2021-2024. Les résultats ont été interprétés dans le cadre des théories de la sociologie de la déviance, telles que la théorie de la tension générale et la théorie de l'apprentissage social. L'étude souligne la nécessité d'une compréhension globale de la relation entre la musique et le comportement déviant dans le contexte social et culturel algérien.

Mots-clés : *chansons algériennes, comportement déviant, jeunesse, analyse de contenu, immigration illégale.*

Abstract — This study explores the impact of modern Algerian song content on deviant behavior among youth between 2014 and 2024. Through quantitative and qualitative content analysis of 100 songs, a notable increase in addressing topics such as drug use, illegal immigration, sexual deviations, and violence was revealed. Results showed that 40% of songs addressed drug use, 25% illegal immigration, 20% sexual deviations, and 15% violence. A content evolution was observed over time, with the percentage of songs addressing these topics increasing from 24% in 2014-2017 to 50% in 2021-2024. Findings were interpreted within the framework of sociological theories of deviance, such as general strain theory and social learning theory. The study highlights the need for a comprehensive understanding of the

relationship between music and deviant behavior in the Algerian social and cultural context.

Keywords: *Algerian Songs, Deviant Behavior, Youth, Content Analysis, Illegal Immigration.*

Introduction

Dans le contexte socioculturel algérien, la scène musicale a connu des évolutions notables au cours de la dernière décennie. Ces développements reflètent les profondes mutations sociales et culturelles que connaît la société algérienne, avec des répercussions directes sur les comportements et les pratiques des jeunes. Par exemple, l'émergence de nouveaux genres musicaux tels que le raï, le rap et le hip-hop en Algérie ces dernières années, qui expriment désormais les préoccupations, les problèmes et les aspirations de la jeunesse. De plus, la prolifération des réseaux sociaux a fourni aux jeunes des plateformes pour s'exprimer à travers le contenu musical.

Du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité, cette transformation du paysage musical revêt une importance capitale. La musique, en tant que moyen d'expression personnelle et culturelle, joue un rôle crucial dans la formation de l'identité des jeunes et de leurs modèles comportementaux. Par exemple, certaines chansons traitant de sujets tels que la violence ou la drogue peuvent conduire les jeunes à adopter ces comportements.

Dans ce contexte, la musique est devenue une partie intégrante de la vie des jeunes Algériens, représentant un moyen d'exprimer leur identité et leurs aspirations. Cette intégration de la musique dans la vie des jeunes peut impliquer des problématiques sociales et culturelles liées à son impact sur leurs comportements. Par exemple, la diffusion de chansons faisant la promotion de la criminalité et de la violence pourrait conduire certains jeunes à adopter ces comportements. De même, les chansons abordant des sujets tels que la drogue et le sexe peuvent influencer les attitudes et les pratiques comportementales des jeunes. Par conséquent, un débat a émergé quant à savoir si l'influence de certains types de musique sur le comportement des jeunes est positive ou négative.

C'est dans ce contexte que se pose la problématique de l'article : analyser le contenu des nouvelles chansons algériennes de la période 2014-2024 et déterminer son impact sur le comportement déviant des jeunes. Cette problématique se décline en sous-questions :

1. Quels sont les principaux thèmes et messages liés aux comportements déviants (consommation de drogue, violence, déviance sexuelle et migration clandestine) dans les chansons algériennes modernes de la période 2014-2024, et comment ont-ils évolué au cours de cette période ?
2. Comment le contenu des chansons algériennes modernes reflète-t-il les changements sociaux et culturels dans la société algérienne, et quel est le lien avec la représentation des comportements déviants ?
3. Quels sont les mécanismes potentiels par lesquels le contenu musical des chansons algériennes modernes pourrait influencer les perceptions et les comportements des jeunes Algériens vis-à-vis des comportements déviants ?

Cette étude s'appuie sur des théories telles que la théorie de l'apprentissage social de Bandura, qui postule que les individus apprennent les comportements en observant et en imitant les modèles présentés dans les médias, et la théorie générale de la tension d'Agnew, qui explique comment les pressions sociales et économiques peuvent pousser les individus vers des comportements déviants. L'étude prend également en compte les théories de l'identité sociale et comment la musique peut jouer un rôle dans la formation des identités et des appartenances sociales des jeunes.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser le contenu musical des chansons algériennes modernes et d'identifier les thèmes et messages principaux liés aux comportements déviants, tels que la consommation de drogue, la violence, la déviance sexuelle et la « *harga* » (migration clandestine). L'étude vise également à comprendre comment ce contenu a évolué au cours de la période étudiée et comment il reflète les changements sociaux et culturels dans la société algérienne. En outre, l'étude cherche à explorer les mécanismes potentiels par lesquels ce contenu musical pourrait influencer les perceptions et les comportements des jeunes Algériens.

1. Les études précédentes

1.1. Première étude

Aderanti et *al.* (2024) ont mené une étude intitulée « Types de musique comme indicateur de comportement déviant chez les étudiants universitaires de l'État d'Ogun, Nigeria ». L'étude visait à examiner la relation entre le type de musique écoutée par les adolescents et le comportement déviant. L'étude a utilisé une méthode descriptive par enquête, avec un échantillon de 269 étudiants universitaires sélectionnés par échantillonnage aléatoire stratifié. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire auto-conçu avec un coefficient alpha de fiabilité de 0,76.

Les résultats ont montré que le type de musique le plus apprécié par les étudiants était le hip-hop, et que le comportement déviant associé à ce type était le tatouage. Une forte corrélation a également été observée entre la musique rap et des comportements déviants tels que la consommation de drogues et la tricherie aux examens. De plus, une relation statistiquement significative a été trouvée entre la musique afrobeat et la consommation de drogues. L'étude a conclu que le type de musique écouté par les étudiants est un facteur contributif au comportement déviant (Aderanti & *al.*, 2022, p. 1523-1531).

1.2. Deuxième étude

Douse (1973) a mené une étude pour explorer la relation entre la musique contemporaine et les attitudes et pratiques liées à la drogue. L'étude a impliqué plus de 400 élèves du secondaire et 50 musiciens contemporains à Sydney, en Australie. Le chercheur a utilisé une analyse de contenu factorielle pour classer les préférences musicales des étudiants en trois catégories : « *Blues* », « *Folk* » et « *Country* ». Il a également développé un test pour déterminer les préférences musicales des étudiants et l'a appliqué avec un questionnaire sur les attitudes et pratiques liées à la drogue.

Les résultats ont montré que les étudiants préférant le blues étaient plus attirés par des drogues comme le LSD, les amphétamines et le tabac par rapport aux autres groupes. Le

chercheur a également trouvé des différences significatives entre les étudiants dans leur compréhension des significations des chansons contemporaines (Douse, 1973, p. 74-80).

1.3. Troisième étude

Cette étude, menée par Nkechi Christopher (2013), visait à « *explorer la relation entre la musique populaire et la violence au Nigeria* ». L'étude s'est basée sur l'analyse d'articles écrits par 31 étudiants universitaires sur le thème de la musique des jeunes et de la violence. L'étude a conclu que la musique contemporaine des jeunes au Nigeria diffère considérablement de la musique traditionnelle antérieure. Alors que l'ancienne musique visait le divertissement et l'éducation, la musique des jeunes est devenue un moyen d'exprimer la frustration face aux problèmes sociaux et politiques.

L'étude a identifié plusieurs éléments dans la musique des jeunes qui font référence à la violence, tels que les titres des chansons, leurs paroles, les rythmes violents et les clips vidéo. L'étude a également relevé différentes manifestations de violence dans la musique, y compris l'encouragement à la criminalité, à la consommation de drogues et d'alcool, et à la violence contre les femmes.

L'étude a observé que certaines chansons ont conduit à une augmentation des comportements violents chez les jeunes, tels que la cybercriminalité et les agressions sexuelles. Elle a également constaté que la musique influence l'identité et les valeurs des jeunes. L'étude a conclu que la violence dans la musique des jeunes est liée de manière complexe à la violence présente dans la société, chacune nourrissant l'autre. Elle a recommandé la nécessité de traiter les questions sociales fondamentales pour réduire la violence à la fois dans la musique et dans la société (Christopher, 2013, p. 135-148).

1.4. Quatrième étude

Le chercheur Bilal Al-Sheikh Ahmad Abdul Hamid (2021) a mené une étude intitulée « *L'impact de la musique et des chansons de festival sur les enfants et les jeunes dans la société égyptienne* ». L'étude visait à identifier l'étendue de l'influence de la musique et des chansons de festival sur les enfants, les jeunes et la société égyptienne, et à essayer de trouver des solutions pour limiter ou corriger ce phénomène. Le chercheur a utilisé une approche descriptive analytique, décrivant et analysant le phénomène de la musique de festival et ses effets sur la société. Il a également mené une expérience exploratoire consistant à composer et analyser un modèle musical imitant ce type de musique. L'étude s'est basée sur un échantillon de musique et de chansons de festival composées par le chercheur lui-même.

L'étude a abouti à plusieurs résultats importants, notamment que la musique et les chansons de festival ont des effets négatifs sur les enfants et les jeunes, incluant une augmentation des sentiments de colère et d'agressivité, des troubles de l'humeur, une faible capacité à réussir académiquement, et une incitation à la consommation de drogues et au harcèlement. Les résultats ont également indiqué des effets négatifs sur la société égyptienne dans son ensemble, tels que l'absence de conscience, l'augmentation de l'ignorance et du chaos culturel, et la hausse des taux de violence et de criminalité. Cette étude est considérée comme une contribution importante dans le domaine de la sociologie de la déviance et de la criminalité, mettant en lumière l'influence de certains styles musicaux sur la formation de

comportements déviants et criminels chez les jeunes. Elle offre également une perspective sur la façon dont les phénomènes culturels affectent la structure sociale et les valeurs de la société (الحميد، 2021، الصفحات 2180-2203).

1.5. Cinquième étude

La chercheuse Hanaa Ashour (2021) a mené une étude intitulée « Les jeunes algériens et les valeurs culturelles dans les clips musicaux occidentaux : une étude analytique et de terrain ». L'étude visait à révéler les répercussions des valeurs culturelles employées dans les clips musicaux occidentaux sur les jeunes algériens. L'étude a adopté des méthodes mixtes, utilisant une approche exploratoire analytique dans la partie analytique, et une approche d'enquête descriptive analytique dans la partie de terrain. L'échantillon analytique comprenait quatre clips musicaux occidentaux ayant remporté le prix du meilleur clip vidéo aux MTV Awards, tandis que l'échantillon de terrain comprenait 400 jeunes algériens.

Dans sa partie analytique, l'étude a révélé l'existence de deux types de valeurs culturelles dans les clips musicaux occidentaux : des valeurs positives telles que la confiance en soi et le défi des difficultés, et des valeurs négatives comme la représentation de la femme comme objet de séduction sexuelle et l'acceptation de l'homosexualité. Quant à la partie de terrain, les résultats ont montré un grand engouement des jeunes algériens pour le visionnage de clips musicaux occidentaux, avec une préférence marquée pour le nouveau raï, la pop et le style narratif. Les résultats ont également montré que les jeunes considèrent que ces chansons créent un esprit de défi et encouragent à affronter les difficultés, mais qu'ils ont en même temps exprimé leur malaise face à certaines scènes liées à l'homosexualité et à la violence.

L'étude a conclu à un impact limité des clips musicaux occidentaux sur les comportements des jeunes algériens, n'ayant pas trouvé de relation statistiquement significative entre l'intensité de l'exposition à ces clips et l'imitation des vêtements, des danses ou le changement de coiffures. Cependant, une relation statistiquement significative a été trouvée entre l'intensité de l'exposition et l'utilisation d'expressions et de termes tirés de ces chansons. Cette étude constitue une contribution importante dans le domaine des études sur l'influence culturelle des médias et offre un aperçu approfondi de l'interaction des jeunes algériens avec le contenu médiatique occidental (عاشور، 2021).

2. Concepts de l'étude

2.1. Définition des chansons algériennes modernes

Les chansons algériennes modernes représentent un produit culturel et artistique reflétant les transformations sociales et économiques qu'a connues l'Algérie au cours de la dernière décennie. Elles englobent une variété de styles musicaux, avec un accent particulier sur les formes les plus populaires parmi les jeunes, telles que le raï et le rap.

2.1.1. Le raï

Le raï est un mouvement musical et vocal né dans l'ouest algérien, plus précisément à (Sidi Bel Abbès) et Oran. Ce style musical se caractérise par son mélange de mélodies traditionnelles locales et de rythmes modernes, ce qui en fait un pont entre le patrimoine et la

contemporanéité. Dans le contexte social et culturel actuel, le raï aborde des sujets sociaux et de la vie quotidienne avec une franchise remarquable, tels que l'amour, la pauvreté, l'immigration, la drogue, la déviance sexuelle, la violence, en utilisant le dialecte algérien, ce qui le rend proche de la réalité quotidienne des jeunes.

Le raï a connu une évolution notable de sa forme traditionnelle vers des formes plus modernes, influencé par les transformations sociales et économiques que l'Algérie a traversées. Cette évolution a contribué à lui faire acquérir une grande popularité non seulement en Algérie, mais son influence s'est également étendue aux pays du Maghreb et à l'Europe, en particulier la France où il existe une importante communauté algérienne. Dans le contexte des études sociales, le raï peut être considéré comme un miroir reflétant les tensions et les défis auxquels sont confrontés les jeunes Algériens, ce qui en fait un sujet fertile pour l'analyse des changements sociaux et culturels dans la société algérienne contemporaine.

2.1.2. Le rap : (عبد الحميد، 2021، ص 2183)

Également connu sous le nom de (Rayming) ou (Crachat), c'est un style musical moderne en Algérie, fortement influencé par la culture hip-hop mondiale. Ce style vocal se caractérise par la parole et la répétition de la chanson avec une rime spécifique, jouant avec les mots sans s'engager dans une mélodie définie. Ce qui distingue le rap algérien, ce sont ses rythmes forts et ses paroles directes, s'appuyant sur un style de « *parole accélérée* » qui lui donne un caractère unique.

Le rap algérien aborde les questions de la jeunesse et de la société de manière franche et audacieuse, y compris la violence, la marginalisation et le chômage. Ce style franc en a fait un puissant moyen d'expression de la protestation sociale et politique, en particulier parmi les jeunes des quartiers populaires. Dans le contexte de la sociologie de la déviance et de la criminalité, le rap peut être étudié comme un indicateur des tensions sociales et économiques auxquelles est confrontée la nouvelle génération en Algérie.

Le raï et le rap suscitent un large débat sur leur impact potentiel sur le comportement déviant des jeunes. Alors que certains les considèrent comme un moyen d'exprimer les frustrations sociales, d'autres estiment qu'ils peuvent contribuer à la normalisation de certains comportements déviants en les dépeignant de manière esthétique ou héroïque. Ce débat fait du raï et du rap un sujet important d'étude et d'analyse dans le contexte de la compréhension de la relation entre la production culturelle et les comportements sociaux dans l'Algérie contemporaine.

2.2. Définition des drogues

Les drogues sont des substances chimiques qui affectent le système nerveux central de l'être humain, entraînant des changements dans les fonctions cognitives, comportementales et émotionnelles. Mahmoud Zaki Shams les a définies comme « *une substance chimique qui provoque la somnolence, le sommeil ou la perte de conscience accompagnée d'analgésie* ». Elle est également définie comme

« une substance qui affecte le système nerveux central et dont la consommation provoque des changements dans les fonctions cérébrales, incluant l'activation ou la perturbation des centres cérébraux, affectant les centres de la mémoire, de la

pensée, de la concentration, du toucher, de l'odorat, de la vue, du goût, de l'ouïe, de la perception et de la parole » (شمس، 1995، الصفحات 42-43).

Nasr El-Din Marouk l'a également définie comme

« une substance qui affecte le système nerveux central et dont la consommation provoque des changements dans les fonctions cérébrales, incluant ces changements une activation ou une perturbation dans les différents centres du cerveau affectant les centres de la mémoire, de la pensée, de la concentration, du toucher, de l'odorat, de la vue, du goût, de l'ouïe, de la perception et de la parole » (مروك، 2004، صفحة 19).

D'un point de vue juridique, les drogues sont définies comme « *un ensemble de substances qui causent la dépendance et épuisent le système nerveux, et dont la préparation, la circulation, la culture ou la fabrication ne sont autorisées que pour des fins définies par la loi et ne peuvent être utilisées que par ceux qui y sont autorisés* » (وزارة العدل، 2005، صفحة 3). Cette définition met en lumière les aspects juridiques et réglementaires des drogues, ce qui est directement lié au sujet de l'étude sur l'influence du contenu musical sur le comportement déviant, où la consommation de drogues est considérée comme l'une des formes les plus importantes de comportement déviant abordées dans les chansons algériennes modernes.

2.3. Définition de l'immigration clandestine

L'immigration clandestine, également connue sous le nom d'immigration irrégulière ou illégale, est un phénomène complexe impliquant le mouvement d'individus à travers les frontières internationales d'une manière qui viole les lois et règlements en vigueur dans les pays concernés. Al-Sarani Abdullah Saud l'a définie comme « *le franchissement des frontières sans la connaissance ou l'accord des autorités du pays de départ et du pays d'arrivée, c'est-à-dire sans visa, permis de séjour ou un séjour illégal* » (السراني، 2010، ص 15). Cette définition met en lumière la nature illégale de ce mouvement, ce qui le relie au comportement déviant abordé dans l'étude.

Fahmi Khaled ajoute une définition plus détaillée, décrivant l'immigration clandestine comme

« l'acte d'une personne qui ne possède pas la nationalité du pays ou qui n'est pas autorisée à y résider, s'infiltrant dans le pays de destination à travers ses frontières terrestres, aériennes ou maritimes en dehors des points de passage désignés ou reconnus par les autorités de ce pays, ou entrant par les points de passage légaux du pays avec des visas ou des documents falsifiés » (فهيم، 2009، ص 13).

Cette définition explique les différentes méthodes que les immigrants clandestins peuvent utiliser, qui sont souvent au cœur des chansons traitant de ce phénomène.

Il est important de noter que l'immigration clandestine, connue en Algérie sous le nom de « *Harga* », est l'un des sujets principaux abordés dans les chansons algériennes modernes.

2.4. Définition de la déviance sexuelle

La déviance sexuelle est définie comme un comportement qui contredit les lois, les normes et les coutumes sociales dominantes dans la société. Elle englobe tous les types de

comportements sexuels où les pulsions sexuelles sont satisfaites par des pratiques qui violent les systèmes sociaux, religieux ou légaux. Le concept de déviance sexuelle varie selon les époques et les civilisations, ce qui rend sa définition précise difficile.

Matouk Djamal définit la

« « déviance sexuelle » » comme le comportement que la société réprouve et qui contredit ses lois, ses normes et ses coutumes. Certains scientifiques relient ces déviations à des états névrotiques ou des conflits inconscients dont souffre l'individu et qui commencent dès son enfance (364 ص، 2008، معتوق).

Il existe de nombreux types de déviations sexuelles liées au sujet de l'étude, notamment :

- l'homosexualité, qui est l'attraction sexuelle envers des personnes du même sexe ;
- la prostitution, qui est la pratique du sexe contre de l'argent ;
- le voyeurisme, qui est l'obtention du plaisir sexuel en observant les autres ;
- le harcèlement téléphonique à caractère sexuel ; et
- la pédophilie, qui est l'attraction sexuelle envers les enfants.

Ces déviations sont liées à des facteurs psychologiques et sociaux complexes, et peuvent résulter de perturbations dans le développement psychosexuel de l'individu ou d'expériences traumatisantes durant l'enfance. Ces comportements constituent une violation des valeurs morales et religieuses de la société, ce qui en fait un sujet controversé d'un point de vue social et légal (صفحات 80-145، 2009، براميلي). Comprendre et traiter ces déviations nécessite une étude approfondie de leurs causes et de leurs effets sur l'individu et la société.

2.5. Définition de la violence

La violence est un phénomène complexe et multidimensionnel qui a été défini par de nombreux chercheurs et spécialistes dans divers domaines. Les psychologues définissent la violence comme « un comportement instinctif accompagné de haine et d'amour de la destruction, visant l'énergie hostile refoulée envers les autres » (83 ص، 2024، كوسة وقدوش). Cette définition met en lumière les aspects psychologiques et instinctifs de la violence, ce qui aide à comprendre les motivations derrière les comportements violents qui peuvent être dépeints dans les chansons.

Du point de vue du travail social, le Dr. Abdel Nasser Selim Hamed définit la violence comme « *tout acte verbal ou physique ou coercition dirigé vers une personne, causant un préjudice physique ou psychologique ou une privation qui place la personne dans un rang inférieur* » (حامد، الصفحات 437-439، 2012). Cette définition élargit la portée de la violence pour inclure les formes verbales et psychologiques, qui peuvent être courantes dans le contenu musical.

D'un point de vue sociologique, la chercheuse Nadia Ali Kanawi définit la violence comme

« l'un des modèles de comportement individuel et collectif qui exprime le rejet de l'autre en raison du sentiment et de la conscience de la frustration dans la satisfaction des besoins humains. La violence est motivée par des capacités psychologiques chez l'individu, aidées par des conditions objectives économiques,

politiques, culturelles et sociales liées à la spécificité de la société » (قناوي، ١٩٩٦، صفحة 315).

Cette définition relie la violence aux conditions sociales et économiques.

Dans le contexte de l'étude actuelle, la violence est considérée comme l'un des sujets principaux abordés dans les chansons algériennes modernes. La violence dans les chansons est classée en catégories telles que la violence physique, la violence verbale et la violence symbolique. Cette diversité dans les formes de violence représentées dans les chansons reflète la complexité du phénomène et son impact multidimensionnel sur la société.

3. Méthodologie

3.1. Analyse de contenu (quantitative, qualitative)

Pour atteindre les objectifs de l'étude, nous avons adopté une méthodologie d'analyse de contenu qualitative et quantitative.

L'analyse de contenu est une méthode de recherche qui s'inscrit dans l'approche descriptive, visant à étudier, déconstruire, classer et décrire les contenus médiatiques de manière méthodique et systématique. Elle peut être appliquée à divers types de matériaux médiatiques, qu'ils soient imprimés, audio ou visuels.

Bernard Berelson définit l'analyse de contenu comme

« l'une des méthodes de recherche scientifique visant à décrire objectivement, systématiquement et quantitativement le contenu manifeste des matériaux de communication, afin d'identifier les objectifs et les motivations que le journaliste cherche à atteindre à travers son contenu, et l'étendue de l'influence du contenu du matériel de communication sur les opinions, attitudes et tendances des gens envers le sujet » (1952, p. 67).

Cette définition met en évidence les principaux objectifs de l'analyse de contenu, à savoir la description objective et systématique du contenu, la compréhension des motivations des producteurs de contenu, et l'évaluation de son impact sur le public.

Mohamed Abdel Hamid indique que l'analyse de contenu est

« un ensemble d'étapes méthodologiques visant à découvrir les significations latentes dans le contenu et les relations corrélatives de ces significations, à travers la recherche quantitative objective et systématique des caractéristiques apparentes dans ce contenu » (الحميد م.، 2015، صفحة 158).

Cette définition souligne la nature méthodique et objective de l'analyse de contenu, et sa capacité à révéler les significations implicites et les relations entre les éléments du contenu.

L'analyse de contenu combine des approches quantitatives et qualitatives :

- du point de vue quantitatif, elle s'appuie sur des données numériques à travers la fréquence et les pourcentages, tandis que
- du point de vue qualitatif, elle vise à comprendre et interpréter les significations et les connotations latentes dans le contenu. Le formulaire d'analyse est l'outil principal de l'analyse de contenu, comprenant un ensemble de catégories

principales, secondaires et tertiaires sur la base desquelles le contenu à analyser est classé, conformément aux objectifs et aux questions de l'étude.

Il est important de noter que l'analyse de contenu, malgré son importance, ne peut être considérée comme une méthode autonome. Elle se situe entre la méthode et l'outil de recherche, et appartient à la méthode descriptive plus large. Par conséquent, elle est souvent utilisée en conjonction avec d'autres procédures et techniques de recherche pour obtenir des résultats plus complets et approfondis.

Dans le contexte de l'étude proposée sur l'analyse du contenu musical des chansons algériennes modernes et leur influence sur le comportement déviant des jeunes, l'analyse de contenu quantitative et qualitative peut être utilisée pour étudier les thèmes et les messages liés aux comportements déviants, leur évolution dans le temps, et comment ils reflètent les changements sociaux et culturels dans la société algérienne.

- Un échantillon de 100 chansons algériennes publiées entre 2014 et 2024 a été sélectionné, en tenant compte de la diversité des styles musicaux et des artistes. Les chansons ont été choisies en fonction de leur popularité, mesurée par le nombre de vues sur les plateformes musicales. L'échantillon a été réparti sur toute la période étudiée.
- Un système de codage complet a été développé pour analyser le contenu des chansons, en se concentrant sur quatre domaines principaux de comportement déviant : la consommation de drogues, la violence, la déviance sexuelle et l'immigration clandestine. Pour chaque domaine, des sous-catégories ont été définies pour classer le contenu de manière plus précise. Par exemple, dans le domaine de la consommation de drogues, le contenu a été classé en catégories telles que les références directes aux noms de drogues, la description d'expériences de consommation de drogues, et les références implicites aux drogues. Dans le domaine de la violence, le contenu a été classé en catégories telles que la violence physique, la violence verbale et la violence symbolique. Pour la déviance sexuelle, le contenu a été classé en catégories telles que les références explicites aux pratiques sexuelles non conventionnelles, les allusions sexuelles ambiguës, et la représentation de relations sexuelles hors mariage. Enfin, dans le domaine de l'immigration clandestine (Harga), le contenu a été classé en description du voyage migratoire, expression du désespoir et de la frustration, glorification de la vie en Europe, et critique des conditions.
- Le chercheur a codé les chansons. Une analyse qualitative approfondie des chansons a été menée pour comprendre le contexte et les messages implicites. Les métaphores et les figures de style utilisées dans les chansons ont été analysées, ainsi que la manière dont les sujets controversés sont présentés. La relation entre le contenu musical et le contexte social et culturel plus large en Algérie a également été étudiée.

| 3.1.1. Premièrement, l'analyse quantitative

Tableau 1 : Répartition des chansons selon les principaux thèmes déviants

Thème déviant	Nombre de chansons	Pourcentage
Consommation de drogues	40	40 %
Immigration clandestine	25	25 %
Déviance sexuelle	20	20 %
Violence	15	15 %
Total	100	100 %

Analyse de la répartition des chansons selon les principaux thèmes déviants comme suit :

— Consommation de drogues (40%)

Ce sujet occupe la première place avec un pourcentage élevé, indiquant son importance dans le paysage musical algérien moderne. Ce pourcentage élevé reflète l'ampleur du problème de la drogue dans la société algérienne et son impact sur la jeunesse. Du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité, cet intérêt marqué pour le sujet des drogues peut être interprété comme un indicateur d'une profonde crise sociale. Cette focalisation sur les drogues dans les chansons reflète des expériences réelles vécues par les jeunes.

— Immigration clandestine (25%)

Elle arrive en deuxième position, ce qui indique son importance en tant que question sociale urgente. Ce pourcentage reflète l'état de désespoir et de frustration vécu par une grande partie de la jeunesse algérienne, qui voit dans l'immigration clandestine (Harga) une solution à ses problèmes économiques et sociaux. D'un point de vue sociologique, ce phénomène peut être considéré comme une forme de déviance résultant de l'écart entre les aspirations et les opportunités disponibles dans la société.

— Déviance sexuelle (20%)

Elle occupe la troisième place, ce qui indique un changement dans les valeurs sociales et morales traditionnelles. Ce pourcentage reflète les changements d'attitudes envers le sexe et les relations dans la société algérienne, en particulier chez les jeunes. Du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité, cette tendance peut être vue comme un indicateur du conflit de valeurs entre les générations et du défi lancé par les jeunes aux normes sociales traditionnelles.

— Violence (15%)

Bien qu'elle arrive en dernière position, la présence de ce pourcentage de chansons traitant de la violence est préoccupante. Cela reflète le niveau de violence dans la société et son acceptation comme moyen d'expression ou de résolution des problèmes. Du point de vue

de la sociologie de la déviance et de la criminalité, cette tendance peut être considérée comme un indicateur de la normalisation de la violence dans la culture des jeunes.

Cette répartition offre une image complète des principaux thèmes déviants dans la musique algérienne moderne. Elle reflète les défis sociaux et économiques auxquels est confrontée la société algérienne, en particulier la catégorie des adolescents et des jeunes. Elle indique également le rôle de la musique comme moyen d'expression de ces défis et changements sociaux.

Tableau 2 : Évolution du contenu des chansons liées aux thèmes à travers le temps

Période	Nombre de chansons	Pourcentage
2014-2017	24	24%
2018-2020	36	36%
2021-2024	50	50%
Total	100	100%

— Période 2014-2017 (24%)

Durant cette première période, nous observons que le pourcentage de chansons traitant de sujets déviants était le plus faible, indiquant que ces sujets n'étaient pas très proéminents dans le paysage musical algérien. Du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité, cela peut s'expliquer par le fait que la société était encore plus attachée aux valeurs traditionnelles, et que les artistes étaient plus réservés dans l'abord de tels sujets sensibles. Cela pourrait également indiquer que les phénomènes déviants n'avaient pas encore atteint des niveaux préoccupants dans la société algérienne.

— Période 2018-2020 (36%)

Nous constatons durant cette période une augmentation notable du pourcentage de chansons traitant de sujets déviants. Cette hausse peut refléter des changements sociaux et culturels accélérés dans la société algérienne. D'un point de vue sociologique, ce changement pourrait indiquer le début d'une plus grande ouverture dans la société, et reflète également l'augmentation des pressions économiques et sociales sur les jeunes, les poussant à exprimer leurs problèmes et préoccupations de manière plus franche à travers la musique.

— Période 2021-2024 (50%)

Cette période représente un bond important dans le pourcentage de chansons traitant de sujets déviants, constituant la moitié des chansons analysées. Cette forte augmentation soulève de nombreuses questions du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité. Cette hausse peut s'expliquer de plusieurs façons :

1. L'aggravation des problèmes sociaux et économiques dans la société algérienne, conduisant à une augmentation des comportements déviants et leur reflet dans la production artistique.

2. Un changement dans les valeurs sociales et une augmentation de la tolérance envers la discussion publique de ces sujets.
3. L'influence des réseaux sociaux et d'Internet (Facebook, TikTok, Instagram, Twitter (X), Snapchat, Telegram, YouTube) dans la facilitation de la diffusion de ce type de contenu et l'augmentation de sa popularité.
4. Un changement dans les stratégies de marketing de l'industrie musicale, où les sujets controversés et provocants sont devenus un moyen d'attirer l'attention et d'accroître la popularité.

Tableau 3 : Analyse quantitative du contenu des chansons liées à la consommation de drogues

Type de contenu	Nombre de chansons	Pourcentage
Description d'expériences de consommation de drogues	20	50%
Expression de la dépendance et de la souffrance	10	25%
Critique du phénomène de consommation de drogues	2	5%
Lien entre la consommation de drogues et les problèmes sociaux	8	20%
Total	40	100%

— Description d'expériences de consommation de drogues (50%)

Cette catégorie représente la moitié des chansons liées à la consommation de drogues, un pourcentage élevé qui soulève des inquiétudes du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité. Cette focalisation sur la description des expériences de consommation peut avoir plusieurs effets sociaux dangereux :

1. Normalisation de la consommation de drogues : Cette description répétée contribue à faire paraître la consommation de drogues comme quelque chose de normal ou même d'intéressant aux yeux des jeunes.
2. Excitation et curiosité : Ces descriptions suscitent la curiosité des jeunes à expérimenter les drogues, surtout si elles sont présentées de manière attrayante ou romantique.
3. Minimisation des risques de consommation : Ces chansons peuvent se concentrer sur les aspects « *positifs* » de l'expérience sans aborder les risques et les conséquences négatives causés par la consommation.

Du point de vue de la théorie de l'apprentissage social de Bandura, ces chansons peuvent être considérées comme des modèles comportementaux que les jeunes pourraient imiter, ce qui augmente le danger de leur influence.

— Expression de la dépendance et de la souffrance (25%)

Cette catégorie représente un quart des chansons et offre une image plus réaliste des conséquences de la consommation de drogues.

— Critique du phénomène de consommation de drogues (5%)

Cette catégorie représente le plus faible pourcentage, ce qui est préoccupant du point de vue de la prévention sociale. Le peu de chansons qui critiquent ouvertement le phénomène de la consommation de drogues est inquiétant.

— Lien entre la consommation de drogues et les problèmes sociaux (20%)

Cette catégorie représente un cinquième des chansons et offre une perspective plus globale du phénomène de la consommation de drogues.

Tableau 4 : Analyse quantitative du contenu des chansons liées à l'immigration clandestine

Type de contenu	Nombre de chansons	Pourcentage
Description du voyage migratoire	9	36%
Expression du désespoir et de la frustration	5	20%
Glorification de la vie en Europe	7	28%
Critique des conditions	4	16%
Total	25	100%

— Description du voyage migratoire (36%)

Cette catégorie représente la plus grande proportion des chansons liées à l'immigration clandestine. Du point de vue de la sociologie de la déviance, ce phénomène peut être analysé comme suit :

1. Normalisation de l'immigration clandestine : La description répétée des voyages migratoires les fait apparaître comme une expérience ordinaire ou même une aventure excitante aux yeux des jeunes.
2. Transfert de connaissances : Ces chansons peuvent fournir des informations pratiques sur la façon de réaliser l'immigration clandestine, ce qui pourrait encourager certains à l'essayer.
3. Expression d'une réalité sociale : Ces chansons reflètent l'ampleur du phénomène de l'immigration clandestine dans la société algérienne et son impact sur la conscience collective.

Selon la théorie de l'apprentissage social de Bandura, ces chansons peuvent constituer des modèles comportementaux que les jeunes imitent, augmentant ainsi le danger de leur influence.

— Expression du désespoir et de la frustration (20%)

Cette catégorie reflète les motivations psychologiques et sociales derrière l'immigration clandestine. Du point de vue sociologique, ce phénomène peut être interprété comme suit :

1. Reflet de la crise sociale et économique : Ces chansons expriment l'état de frustration générale parmi les jeunes en raison du chômage et du manque d'opportunités.
2. Renforcement de la culture de l'émigration : Ces chansons contribuent à ancrer l'idée que l'émigration est la seule solution aux problèmes sociaux et économiques.
3. Cri de détresse : Ces chansons peuvent être vues comme une forme d'expression de la souffrance et une demande de changement social.

— **Glorification de la vie en Europe (28%)**

Cette catégorie représente une proportion importante des chansons, ce qui est préoccupant du point de vue de la sociologie de la déviance. Ce phénomène peut être analysé comme suit :

1. Création d'une image idéalisée : Ces chansons peuvent contribuer à construire une perception irréaliste de la vie en Europe, ce qui pourrait pousser les jeunes à risquer leur vie pour y parvenir.
2. Renforcement de l'aliénation culturelle : Ces chansons peuvent approfondir le sentiment d'aliénation dans le pays d'origine et renforcer l'idée que le bonheur et le succès ne se trouvent qu'à l'étranger.
3. Affaiblissement de l'identité nationale : L'accent excessif mis sur la glorification de la vie à l'étranger peut contribuer à affaiblir le sentiment d'appartenance et l'identité nationale.

— **Critique des conditions (16%)**

Cette catégorie représente la plus faible proportion.

Tableau 5 : Analyse quantitative du contenu des chansons liées aux déviations sexuelles

Type de contenu	Nombre de chansons	Pourcentage
Allusions implicites à des pratiques sexuelles non conventionnelles	10	50%
Description explicite de comportements sexuels déviants	8	40%
Lien entre les déviations sexuelles et les questions sociales	2	10%
Total	20	100%

— **Allusions implicites à des pratiques sexuelles non conventionnelles (50%)**

Cette catégorie représente la moitié des chansons liées aux déviations sexuelles, un pourcentage élevé qui mérite une analyse approfondie du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité :

1. Normalisation progressive : L'utilisation d'allusions implicites peut conduire à une normalisation progressive des pratiques sexuelles non conventionnelles dans la conscience collective des jeunes. Cette normalisation peut se produire sans susciter de fortes réactions, étant donné la nature indirecte des allusions.
2. Défi aux normes sociales : Ces allusions implicites peuvent être considérées comme une forme de défi aux normes sociales et culturelles traditionnelles liées au sexe dans la société algérienne.
3. Éveil de la curiosité : Ces allusions implicites peuvent éveiller la curiosité des jeunes sur les pratiques sexuelles non conventionnelles, ce qui peut les pousser à rechercher plus d'informations ou à expérimenter.
4. Expression d'un changement de valeurs : La présence de ces allusions implicites dans la moitié des chansons peut être considérée comme un indicateur d'un changement progressif des valeurs et attitudes sexuelles dans la société algérienne, en particulier chez les adolescents et les jeunes adultes.

— Description explicite de comportements sexuels déviants (40%)

Cette catégorie représente une proportion importante des chansons, ce qui soulève des questions importantes du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité :

1. Rupture des tabous : La description explicite de comportements sexuels déviants représente une rupture claire des tabous sociaux et culturels dans la société algérienne conservatrice.
2. Impact sur les valeurs morales : Une exposition répétée à ce type de contenu peut entraîner un changement dans les valeurs morales et les normes sociales liées au comportement sexuel chez les adolescents et les jeunes adultes.
3. Risques d'imitation : Selon la théorie de l'apprentissage social, la description explicite de comportements sexuels déviants peut augmenter la probabilité d'imitation de ces comportements par les auditeurs, en particulier les adolescents et les jeunes adultes.

— Lien entre les déviations sexuelles et les questions sociales (10%)

Bien que leur proportion soit faible, ces chansons peuvent jouer un rôle important en offrant une perspective plus globale des déviations sexuelles, en les reliant au contexte social et culturel plus large.

Tableau 6 : Analyse quantitative du contenu des chansons liées à la violence

Type de contenu	Nombre de chansons	Pourcentage
Description de scènes de violence de tous types	6	40%
Glorification du comportement violent	5	33,33%
Incitation à la violence	4	26,67%
Total	15	100%

— Description de scènes de violence de tous types (40%)

Cette catégorie représente la plus grande proportion des chansons liées à la violence, ce qui nécessite une analyse approfondie du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité :

1. Normalisation de la violence : La description répétée de scènes de violence peut conduire à une normalisation de la violence dans la conscience collective des jeunes, la faisant apparaître comme une partie normale de la vie quotidienne.
2. Reflet de la réalité sociale : Ces chansons peuvent refléter le niveau de violence réellement présent dans la société, indiquant un problème social profond qui nécessite d'être traité.
3. Impact psychologique : L'exposition répétée à la description de scènes de violence peut conduire à une désensibilisation à la violence, ce qui peut réduire la sensibilité des jeunes aux actes de violence réels.
4. Éveil de l'inquiétude sociale : Ces chansons peuvent contribuer à susciter l'inquiétude sociale concernant les niveaux de violence dans la société, ce qui peut conduire à des demandes de mesures de sécurité plus strictes.

— Glorification du comportement violent (33,33%)

Cette catégorie représente environ un tiers des chansons, un pourcentage préoccupant du point de vue de la sociologie de la déviance et de la criminalité :

1. Renforcement de la culture de la violence : La glorification du comportement violent peut contribuer à créer une culture qui glorifie la violence et la considère comme un moyen acceptable de résoudre les conflits ou d'affirmer son identité.
2. Justification de la violence : Ces chansons peuvent conduire à justifier l'utilisation de la violence dans certaines situations, ce qui peut augmenter la probabilité que les adolescents et les jeunes adultes recourent à la violence dans leur vie quotidienne.
3. Défi à l'autorité : Dans certains cas, la glorification de la violence peut être perçue comme une forme de défi à l'autorité ou d'expression de la protestation sociale.

— Incitation à la violence (26,67%)

Cette catégorie représente plus d'un quart des chansons, un pourcentage qui suscite une grande inquiétude du point de vue de la sécurité sociale :

1. Danger direct : L'incitation à la violence représente un danger direct pour la paix sociale, car elle peut conduire à des actes de violence réels.
2. Responsabilité légale et éthique : Ce type de contenu soulève des questions sur la responsabilité légale et éthique des artistes et des producteurs de musique.
3. Impact sur les adolescents et les jeunes adultes : Selon la théorie de l'apprentissage social, les jeunes peuvent être plus susceptibles d'être influencés par ce type de contenu et d'y répondre de manière pratique.

3.1.2. Deuxièmement, l'analyse qualitative

3.1.2.1. Analyse qualitative du contenu des chansons liées à la consommation de drogues

Analyse du contenu et des messages implicites

Dans les chansons analysées par le chercheur, nous observons une utilisation répétée de termes liés aux drogues, tels que « *el bayda* » (la cocaïne), « *esaroukh* » (la prégabaline), « *ze-tla* » (le cannabis), « *el kherdala* » (la marijuana), « *el hamra* » (le Rivotril), « *el helwa* » (MDMA, également connu sous le nom d'ecstasy). Ces termes apparaissent de manière récurrente et explicite, indiquant une normalisation de l'usage de ces substances dans le discours musical. Par exemple, dans l'une des chansons, on trouve l'expression : « — *el bayda saknatelha fi edem* », ce qui indique une représentation de la dépendance comme un état continu et enraciné. Cela correspond aux résultats de l'étude d'Adeyemi et *al.* (2024) qui a trouvé une forte corrélation entre le rap et des comportements déviants tels que la consommation de drogues. Les références implicites aux drogues se manifestent dans des expressions telles que « — *rani mahlawi* », « — *msawrakh* » et « — *rani lassaq* » (« — je suis dans un état d'euphorie »), qui décrivent des états d'influence sous l'effet de drogues sans les mentionner explicitement. Ces références contribuent à créer une image romantique et excitante de la consommation de drogues, ce qui peut influencer les perceptions des jeunes auditeurs. Le ton général dans la plupart des chansons tend à glorifier l'usage de drogues et à le dépeindre comme une partie naturelle de la vie quotidienne ou comme un moyen de faire face aux pressions sociales et économiques. Par exemple, dans l'une des chansons, on trouve : « — *khedmti fi ellil nreski fi ethqil* », ce qui dépeint le trafic de drogue comme une activité économique alternative dans des conditions difficiles.

Analyse du contexte et des messages implicites

Le contexte dans lequel les drogues sont mentionnées varie entre plusieurs axes : comme solution aux problèmes personnels et sociaux, comme moyen d'échapper à la réalité, et comme source de revenus. Dans de nombreuses chansons, la consommation et le trafic de drogues sont dépeints comme une stratégie pour faire face à des conditions économiques difficiles. Par exemple, dans l'une des chansons, on trouve : « — *men naga njibolhlib, dournaha tahrib* », ce qui indique un passage des activités économiques traditionnelles aux activités illégales comme moyen de gagner sa vie.

Les images et les métaphores utilisées pour décrire l'expérience de la consommation de drogues sont souvent positives et séduisantes. Par exemple, l'utilisation d'expressions telles que « — *tayer be edewa* » dépeint l'état d'euphorie comme une expérience positive et agréable. Ces métaphores peuvent contribuer à façonner des perceptions positives de la consommation de drogues chez les jeunes auditeurs.

Il y a des tentatives évidentes de justifier et de normaliser l'usage de drogues dans de nombreuses chansons. Par exemple, dans l'une des chansons, on trouve : « — *Génération maqwoda, gaz nodorbo el bayda* », ce qui dépeint la consommation de drogues comme un phénomène collectif et socialement acceptable au sein d'une certaine génération. Cette normalisation peut conduire à une diminution de la perception des risques liés à la

consommation de drogues chez les jeunes. Cette représentation positive est en accord avec les conclusions de l'étude de Dos (1973), qui a constaté que les étudiants qui préfèrent certains styles musicaux étaient plus attirés par la consommation de drogues.

Analyse du contexte social

Les chansons reflètent clairement les conditions sociales et économiques difficiles auxquelles sont confrontés les jeunes Algériens. Les références répétées au chômage, à la pauvreté et à la frustration sociale apparaissent dans des expressions telles que « — *yemma dzili bedzwa blak qalbi ydawa* » et « — *trabit sghir wytim meskin boya qlil* ». Ces références dépeignent la consommation et le trafic de drogues comme une réponse aux défis sociaux et économiques, ce qui correspond à la théorie de la tension générale d'Agnew. Les principaux défis dépeints par les chansons qui peuvent pousser les jeunes à consommer des drogues incluent le chômage, la pauvreté, l'absence d'opportunités économiques légitimes, et le sentiment de frustration et d'impuissance face aux conditions sociales. Ces facteurs sont en accord avec les théories de la sociologie de la déviance qui lient les conditions sociales difficiles au comportement criminel.

L'impact potentiel de ces chansons sur les perceptions des jeunes envers les drogues peut être considérable. En dépeignant la consommation et le trafic de drogues de manière positive et comme une solution aux problèmes sociaux et économiques, ces chansons peuvent contribuer à réduire la perception des risques associés aux drogues et à augmenter leur attrait comme moyen de faire face aux pressions quotidiennes. Les mécanismes d'influence peuvent être compris à travers la théorie de l'apprentissage social de Bandura. L'écoute répétée de ces messages peut conduire à la normalisation des comportements liés aux drogues et les présenter comme des modèles imitables. Par exemple, la représentation des trafiquants de drogue comme des personnes réussies et puissantes peut encourager les jeunes à considérer cette voie comme une option acceptable pour le succès social et économique. Cela correspond aux résultats de l'étude de Nkechi Christopher (2013), qui a constaté que certaines chansons ont conduit à une augmentation des comportements violents chez les jeunes.

L'âge peut jouer un rôle important dans la façon dont ces chansons influencent les auditeurs. Les adolescents et les jeunes moins âgés peuvent être plus influencés par les messages positifs sur les drogues, compte tenu de leur manque d'expérience de vie et de leur tendance à l'expérimentation. En revanche, les jeunes plus âgés peuvent être plus capables de penser de manière critique et de comprendre les conséquences à long terme de la consommation de drogues. Cela est conforme à l'étude de Hana Ashour (2021), qui a trouvé un impact limité des chansons occidentales sur les comportements des jeunes Algériens, avec une relation statistiquement significative entre l'intensité de l'exposition et l'utilisation d'expressions et de termes tirés de ces chansons. Le contexte social et économique de l'auditeur joue un rôle crucial dans la façon dont il interprète et est influencé par le contenu des chansons. Les jeunes qui connaissent des conditions économiques difficiles peuvent trouver dans ces chansons un écho à leurs expériences personnelles et être plus susceptibles d'adopter les idées et les comportements qui y sont présentés.

3.1.2.2. Analyse qualitative du contenu des chansons liées aux déviations sexuelles

Analyse du contenu et des messages implicites

Dans les chansons présentées, on observe une utilisation répétée d'expressions et de termes ayant des connotations sexuelles explicites et implicites. Par exemple, dans l'extrait « — *jabartu shabab wa saghir yazshaq fyya wa yghayar din ummu dayar ki lkhir ja fi waqtu ki yah-dar nighis talmu artišt zumri zinu 10/10 maqwani zshaqtu zla lqalb yfaji* », on trouve une description d'une relation sexuelle avec un mineur, ce qui indique une normalisation d'un comportement considéré comme une déviation sexuelle et un crime dans la plupart des sociétés. Cette représentation défie directement les valeurs sociales et morales dominantes dans la société algérienne.

Le contexte social et culturel dans lequel ces chansons apparaissent reflète des transformations profondes dans la société algérienne. D'une part, on trouve une continuité de certaines valeurs traditionnelles conservatrices, et d'autre part, on observe un défi explicite à ces valeurs à travers la représentation de comportements sexuels considérés comme déviants dans le contexte social. Cette contradiction peut être comprise dans le cadre de la théorie de la désorganisation sociale de Durkheim, indiquant un état d'anomie ou de *normlessness* dans la société, où les valeurs traditionnelles s'affrontent avec de nouvelles valeurs émergentes. Cela correspond également aux observations de l'étude de Nkechi Christopher (2013) sur l'évolution de la fonction de la musique, passant du divertissement et de l'éducation à l'expression de la frustration sociale.

Analyse des messages implicites et de l'impact psychologique et social

Les messages implicites dans ces chansons tendent à dépeindre la déviation sexuelle comme une forme de libération personnelle et de rébellion contre les contraintes sociales. Dans certains extraits, on trouve un encouragement implicite aux pratiques sexuelles non traditionnelles, les présentant comme une forme d'échange équitable et libéré des contraintes sociales.

L'impact psychologique et social de ces chansons peut être profond, en particulier sur les jeunes, en normalisant les comportements sexuels déviants et en les présentant de manière positive. Ces chansons peuvent contribuer à façonner de nouvelles perceptions de ce qui est « normal » ou « acceptable » dans les relations sexuelles. Cela s'aligne avec la théorie de l'apprentissage social de Bandura, selon laquelle les individus peuvent apprendre de nouveaux comportements en observant les modèles présentés dans les médias et la culture populaire. L'étude d'Adeyemi et al. (2024) soutient cette interprétation, ayant trouvé une corrélation entre certaines préférences musicales et des comportements déviants spécifiques.

Dans de nombreux extraits, on observe une représentation genrée complexe et contradictoire. D'une part, on trouve une représentation de la femme comme objet sexuel, où le comportement sexuel de la femme est lié à la consommation de drogues et d'alcool. D'autre part, on trouve également une représentation de la femme comme acteur actif dans les pratiques sexuelles. L'étude de Hana Ashour (2021) fournit un contexte important pour comprendre ces transformations dans le cadre de l'interaction des jeunes Algériens avec le contenu médiatique occidental.

Il est à noter que la plupart des chansons analysées ne font pas explicitement référence aux conséquences négatives ou aux risques associés aux comportements sexuels déviants. Cette absence d'avertissements ou de références aux risques sanitaires ou sociaux peut contribuer à former une perception irréaliste et idéalisée de ces pratiques. Par exemple, dans l'extrait « — *takul esarukh wa tjini daykha* », on trouve un lien entre la consommation de drogues et l'activité sexuelle sans aucune référence aux risques associés à ce comportement. Cette négligence des conséquences peut être comprise dans le cadre de la théorie du choix rationnel en sociologie de la déviance et du crime, où les avantages perçus du comportement déviant (plaisir, liberté, libération) sont présentés sans référence aux coûts et risques associés. L'étude de Bilal Al-Sheikh Ahmed Abdel Hamid (2021) souligne le danger de ce type de représentation, pointant ses effets négatifs sur les comportements des jeunes.

Les chansons analysées défient explicitement les normes morales et légales dominantes dans la société algérienne. Par exemple, les références aux relations sexuelles avec des mineurs ou à la consommation de drogues dans le contexte de pratiques sexuelles représentent un défi direct aux lois et aux normes sociales. Ce défi à l'autorité et à la loi peut être compris dans le cadre de la théorie du contrôle social de Hirschi, indiquant un affaiblissement des liens sociaux traditionnels et une diminution de l'efficacité des mécanismes de contrôle social. L'étude de Dos (1973) fournit une perspective historique importante ici, soulignant la continuité de la relation entre la musique et les comportements déviants à travers le temps et les cultures.

À travers cette analyse approfondie, il apparaît que les chansons algériennes modernes traitant du sujet des déviations sexuelles présentent une image complexe et controversée des transformations sociales et culturelles dans la société algérienne contemporaine. Ces chansons ne reflètent pas seulement l'existence de phénomènes de déviation sexuelle, mais contribuent également à représenter et à façonner les déviations sexuelles chez les jeunes.

Du point de vue de la sociologie de la déviance et du crime, ce phénomène peut être compris comme le résultat de l'interaction complexe entre plusieurs facteurs : les changements sociaux et économiques rapides, l'affaiblissement des mécanismes traditionnels de contrôle social, et l'influence croissante des médias et de la culture populaire mondiale. La représentation des déviations sexuelles comme une forme de libération personnelle s'aligne avec la théorie de l'anomie de Merton, où ces comportements peuvent être compris comme une réponse à l'écart entre les objectifs culturels (tels que la liberté sexuelle) et les moyens socialement légitimes de les atteindre.

3.1.2.3. Analyse qualitative du contenu des chansons liées à l'immigration clandestine (la « *harga* »)

Analyse du contenu et des messages implicites

Les chansons analysées par le chercheur reflètent clairement l'état de désespoir et de frustration profonde vécu par la jeunesse algérienne, les poussant à envisager l'immigration clandestine comme une solution ultime à leurs problèmes. On peut observer une utilisation intensive de termes tels que « *harga* », « *babor* » (le bateau), « *flouka* » (l'embarcation), « *Phantom* » (type de bateau rapide), indiquant une normalisation de l'idée d'immigration clandestine dans le discours populaire. Ces chansons dépeignent l'immigration clandestine

comme une sorte de « *salut* » face à une réalité amère, avec des expressions récurrentes telles que « *ma nwalish* » (« — *je ne reviendrai pas !* ») et « *rani baghi njena* » (« — *je veux gagner !* »), reflétant un fort désir d'échapper à la réalité sociale et économique. Cette représentation est conforme à la théorie de la tension générale de Robert Agnew, qui explique le comportement déviant comme une réponse aux pressions sociales et économiques auxquelles les individus sont confrontés.

Contexte social et économique

Les chansons présentent une image sombre de la réalité sociale et économique en Algérie. Des expressions telles que « *fi bladi ghir mahgour* » (« — *dans mon pays, je ne suis que méprisé !* ») et « *ma atatnysh hna* » (« — *ici, elle ne m'a rien donné !* ») indiquent un profond sentiment de privation et d'injustice sociale. Cela s'aligne avec la théorie de Merton, où les jeunes ressentent un grand écart entre leurs attentes et leur réalité. Les références répétées au chômage et au manque d'opportunités « *l'avenir raheltli* » (« — *mon avenir est parti !* ») reflètent une crise économique profonde qui pousse les jeunes à envisager l'immigration clandestine comme seule option pour sortir de cette crise. Cette réalité crée ce qu'on pourrait appeler une culture de l'immigration, où l'immigration clandestine devient une solution socialement acceptable aux problèmes économiques et sociaux.

Bien que les chansons évoquent les risques liés à l'immigration clandestine, elles les présentent souvent dans un cadre romantique ou héroïque. Des expressions comme « *ya bahri gatazni* » (« — *ô ma mer, coupe-moi !* ») et « *lmout wajda* » (« — *la mort est prête !* ») montrent une conscience des risques, mais en même temps dépeignent les immigrants comme des héros prêts à sacrifier leur vie pour une vie meilleure. Cette représentation romantique des risques peut conduire à une sous-estimation par les jeunes des conséquences réelles de l'immigration clandestine, augmentant ainsi la probabilité qu'ils s'engagent dans cette dangereuse aventure. Du point de vue de la sociologie de la déviance, ce comportement peut être interprété dans le cadre de la théorie du choix rationnel, où les individus évaluent les risques et les avantages attendus du comportement déviant, et dans ce cas, les avantages perçus de l'immigration semblent plus importants que les risques aux yeux des jeunes frustrés.

Les chansons reflètent un conflit profond d'identité et d'appartenance chez les jeunes Algériens. D'une part, il y a une expression d'amour pour la patrie « *bladi jami nenssak* » (« — *mon pays, je ne t'oublierai jamais !* »), et d'autre part, un fort désir de s'en échapper « *rani baghi njena ma atatnysh hna* » (« — *je veux gagner, ici elle ne m'a rien donné !* »). Cette contradiction reflète une crise d'identité profonde, où les jeunes se sentent appartenir à leur pays mais en même temps se sentent aliénés en raison des conditions économiques et sociales. Ce conflit identitaire peut être compris dans le cadre de la théorie de la désorganisation sociale, où l'affaiblissement des liens sociaux et institutionnels augmente la probabilité de comportement déviant, dans ce cas, l'immigration clandestine.

Les chansons reflètent une attitude négative envers les institutions, montrant un manque de confiance en leur capacité à résoudre les problèmes des jeunes. Cette attitude peut être comprise dans le cadre de la théorie de l'anomie de Durkheim, où la faiblesse de l'organisation sociale et l'échec des institutions à répondre aux besoins des individus conduisent à une augmentation du comportement déviant. Dans ce cas, l'immigration clandestine

est représentée comme une réaction à l'échec des institutions à fournir des opportunités d'emploi et une vie décente aux jeunes.

Du point de vue de la sociologie de la déviance, ces chansons peuvent être vues comme un mécanisme de transmission et de normalisation de la culture de la déviance, en dépeignant l'immigration clandestine de manière romantique et héroïque. Ces chansons peuvent contribuer à créer une culture de l'immigration parmi les jeunes, où l'immigration clandestine devient une option socialement acceptable et même désirable. Cela est conforme à la théorie de l'apprentissage social de Bandura, où les individus apprennent les comportements par observation et imitation. Dans ce cas, les chansons peuvent agir comme des modèles encourageant les jeunes à adopter l'idée de l'immigration clandestine comme solution à leurs problèmes.

3.1.2.4. Analyse qualitative du contenu des chansons liées à la violence

La violence constitue un phénomène social complexe qui se manifeste dans diverses formes d'expression culturelle, y compris la musique populaire. Dans le contexte des chansons algériennes modernes, nous observons une forte présence de différents types de violence, ce qui nécessite une analyse approfondie pour comprendre ses significations sociales et ses effets potentiels sur les adolescents et les jeunes. À travers l'étude des extraits présentés, nous pouvons mettre en lumière les multiples dimensions de la violence et la façon dont elle est dépeinte dans ces chansons.

Premièrement, nous remarquons une présence marquée de la violence physique dans plusieurs extraits. Par exemple, dans l'extrait « *a3tough el bija ytiri 3liya a3tough el bija ytiri 3liya a3tih el klash ykhawih fiya, hak bouchiya biha qatazni* », nous voyons une représentation explicite de la violence physique extrême, où des armes à feu et des objets tranchants sont utilisés comme instruments de violence. Cette représentation reflète ce que le sociologue Randall Collins appelle "les dynamiques situationnelles de la violence", qui se concentrent sur la compréhension de la violence à travers l'analyse des contextes et des situations sociales dans lesquels elle se produit, plutôt que de se concentrer uniquement sur les caractéristiques des individus ou les motivations psychologiques. La violence est présentée comme une solution directe et efficace aux conflits ou comme un moyen d'exprimer le pouvoir et le contrôle. Selon la théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura, de telles représentations peuvent conduire à la modélisation du comportement violent chez les auditeurs, en particulier les jeunes qui peuvent voir dans ces images des modèles de force et de virilité. Cette analyse est également cohérente avec les résultats de l'étude de Nkechi Christopher (2013) qui a constaté que la musique des jeunes au Nigeria contient des éléments faisant référence à la violence, y compris des paroles et des rythmes violents, et que ces éléments ont conduit à une augmentation des comportements violents chez les jeunes.

Deuxièmement, la violence verbale et psychologique ressort clairement dans de nombreux extraits. Dans l'extrait « *ma nzachar ma mnandm li bgha dem yqadm, li ysalni yji l3ndi* », nous voyons des menaces explicites et une démonstration de force à travers les mots. Ce type de violence verbale reflète ce que le sociologue Erving Goffman appelle « *la gestion des impressions* », où Goffman suggère que les individus dans leur vie quotidienne cherchent à se présenter d'une certaine manière au public (les autres) afin d'obtenir des résultats positifs.

L'individu utilise un langage violent pour construire une image forte de lui-même et imposer sa domination sur les autres. Dans le contexte des sociétés souffrant de marginalisation et de privation, ce type d'expression violente peut devenir un moyen de compenser le sentiment d'impuissance et de faiblesse face à des conditions sociales et économiques difficiles. Cela s'aligne avec les résultats de l'étude de Hana Ashour (2021) qui a constaté que les jeunes Algériens utilisent des expressions et des termes empruntés aux chansons occidentales, indiquant l'influence du contenu musical sur le langage et l'expression des jeunes.

Troisièmement, nous observons un lien étroit entre la représentation de la violence et la référence à d'autres activités criminelles, en particulier le trafic de drogue. Dans l'extrait « *chab3 mouassassat qadaya darb wa jarh wa tijaret moukhadirat* », nous voyons comment la violence et le crime sont présentés comme une partie intégrante de l'identité sociale du personnage dépeint. De telles représentations peuvent refléter une réponse aux pressions sociales et économiques auxquelles sont confrontés les jeunes dans les communautés défavorisées. Cette analyse est cohérente avec les résultats de l'étude de Dos (1973) qui a trouvé une relation entre les préférences musicales et la consommation de drogues, où les étudiants qui préféraient la musique "blues" étaient plus attirés par certaines drogues par rapport aux autres groupes.

Quatrièmement, il est important de noter comment la relation entre la société et l'autorité est dépeinte dans le contexte de la violence. L'extrait « *houma takrah el hokouma wa el hokouma takrah el houma* » indique l'existence d'une division profonde et d'une hostilité mutuelle entre la communauté locale et les institutions officielles. Cette représentation est conforme à la théorie du conflit en sociologie, qui considère que la tension entre les classes sociales et les institutions dirigeantes peut conduire à l'émergence de diverses formes de violence et de déviance. Dans ce contexte, la violence peut être vue comme une forme de résistance ou d'expression du mécontentement envers l'autorité. Cela s'aligne avec les résultats de l'étude de Nkechi Christopher (2013) qui a constaté que la musique des jeunes au Nigeria est devenue un moyen d'exprimer la frustration face aux problèmes sociaux et politiques.

Cinquièmement, il faut prêter attention à la manière dont la violence est liée aux concepts de masculinité et d'identité sexuelle. Dans l'extrait « *nbghih ki ytartaqli chazri, yqouli matzidich tsahri, zidi m3aya sabri* », nous voyons une représentation de la violence sexuelle et émotionnelle dans le contexte des relations romantiques. Cela correspond aux résultats de l'étude de Hana Ashour (2021) qui a constaté que les chansons occidentales contiennent des valeurs négatives telles que la représentation de la femme comme un moyen d'excitation sexuelle.

Sixièmement, il est nécessaire de faire référence au contexte social et économique plus large dans lequel la violence est représentée. Les références répétées à la pauvreté, au chômage et à la marginalisation dans de nombreux extraits indiquent l'existence de conditions sociales et économiques difficiles qui peuvent contribuer à la propagation d'une culture de la violence. Selon la théorie de la désorganisation sociale de Shaw et McKay, les conditions sociales difficiles dans les zones urbaines marginalisées peuvent conduire à un affaiblissement des liens sociaux et à l'effondrement des mécanismes de contrôle social, facilitant ainsi la propagation des comportements violents et criminels. Cette analyse est cohérente avec

les résultats de l'étude de Nkechi Christopher (2013) qui a constaté que la violence dans la musique des jeunes est liée de manière complexe à la violence existante dans la société.

4. Résultats

4.1. Premièrement, les résultats de l'analyse quantitative

Sur la base de l'analyse quantitative fournie, on peut tirer les conclusions suivantes.

1. L'analyse du contenu musical des chansons algériennes modernes durant la période 2014-2024 a révélé des tendances importantes dans le traitement des comportements déviants. Concernant la répartition des principaux sujets déviants, la consommation de drogues occupe la première place avec 40% des chansons analysées, suivie de l'immigration clandestine avec 25%, puis de la déviance sexuelle avec 20%, et enfin de la violence avec 15%. Cette distribution reflète l'importance relative de ces questions dans le paysage musical algérien moderne.

Dans le domaine de la consommation de drogues, 50% des chansons se sont concentrées sur la description d'expériences de consommation, tandis que 25% ont exprimé l'addiction et la souffrance. Cette tendance indique une normalisation croissante de la consommation de drogues dans le contenu musical, avec une proportion relativement faible de chansons critiquant le phénomène (seulement 5%).

Concernant l'immigration clandestine, 36% des chansons se sont concentrées sur la description du voyage migratoire, tandis que 28% ont glorifié la vie en Europe. Cela reflète l'importance croissante de cette question dans la conscience collective de la jeunesse algérienne, notant que 20% des chansons ont exprimé le désespoir et la frustration liés à l'immigration.

Dans le domaine de la déviance sexuelle, 50% des chansons contenaient des références implicites à des pratiques sexuelles non conventionnelles, tandis que 40% contenaient des descriptions explicites de comportements sexuels déviants. Cela indique une tendance vers plus de franchise dans le traitement des sujets sexuels dans la musique algérienne moderne.

En ce qui concerne la violence, 40% des chansons se sont concentrées sur la description de scènes de violence, tandis que 33,33% ont glorifié le comportement violent. Cette tendance soulève des inquiétudes quant à la normalisation de la violence dans la culture jeune, en particulier avec 26,67% des chansons incitant directement à la violence.

2. L'évolution du contenu musical au fil du temps a montré une augmentation notable dans le traitement des sujets déviants. La proportion de chansons abordant ces sujets est passée de 24% pour la période 2014-2017 à 36% pour la période 2018-2020, puis à 50% pour la période 2021-2024. Cette augmentation progressive reflète des changements profonds dans la société algérienne et dans la culture musicale en particulier.
3. Concernant le contexte social et culturel, les résultats ont montré que les chansons reflètent de plus en plus les défis sociaux et économiques auxquels est confrontée la jeunesse algérienne. Les comportements déviants ont été liés à des

problèmes tels que le chômage, la pauvreté et le manque d'opportunités, suggérant que ces chansons présentent souvent ces comportements comme une réponse aux conditions sociales difficiles.

Ces résultats atteignent les objectifs principaux de l'étude en termes d'analyse du contenu musical et d'identification des thèmes et messages principaux liés aux comportements déviants. Ils offrent également une vision claire de l'évolution de ce contenu durant la période étudiée et comment il reflète les changements sociaux et culturels dans la société algérienne. Les mécanismes potentiels d'influence de ce contenu sur les perceptions et les comportements de la jeunesse algérienne apparaissent à travers la normalisation croissante des comportements déviants et leur présentation dans un contexte qui peut les rendre acceptables, voire attrayants pour les jeunes auditeurs.

4.2. Deuxièmement, les résultats de l'analyse qualitative

Sur la base de l'analyse qualitative fournie, les résultats suivants peuvent être déduits.

1. Analyse du contenu musical des chansons algériennes modernes et identification des principaux thèmes et messages liés aux comportements déviants :
 - Consommation de drogues : Les chansons montrent une utilisation répétée de termes liés à la drogue tels que « *el baida* » (la blanche), « *essaroukh* » (la fusée) et « *ezzatla* » (le cannabis). La consommation de drogues est dépeinte positivement et comme une partie naturelle de la vie quotidienne ou un moyen de faire face aux pressions sociales et économiques.
 - Déviations sexuelles : Les chansons contiennent des expressions et des termes à connotations sexuelles explicites et implicites. La déviance sexuelle est présentée comme une forme de libération personnelle et de rébellion contre les contraintes sociales.
 - Immigration clandestine (« *el harga* ») : Les chansons utilisent fréquemment des termes tels que « *el harga* » (la brûlure), « *el babor* » (le bateau) et « *el flouka* » (la barque). L'immigration clandestine est dépeinte comme une forme de « salut » face à une réalité amère et comme une solution ultime aux problèmes des jeunes.
 - Violence : La violence sous ses différentes formes apparaît dans les chansons. Elle est présentée comme une solution directe et efficace aux conflits ou comme un moyen d'exprimer la force et le contrôle.
2. Évolution du contenu au cours de la période étudiée et reflet des changements sociaux et culturels :
 - Les chansons reflètent des transformations profondes dans la société algérienne, où l'on trouve un défi explicite aux valeurs traditionnelles conservatrices à travers la représentation de comportements considérés comme déviants dans le contexte social.
 - Les chansons révèlent un conflit d'identité et d'appartenance chez les jeunes Algériens, exprimant à la fois leur amour pour leur pays et leur désir de le fuir.
 - Les chansons reflètent une attitude négative envers les institutions officielles et un manque de confiance en leur capacité à résoudre les problèmes des jeunes.
3. Mécanismes potentiels d'influence du contenu musical sur les perceptions et les comportements des jeunes Algériens :

- Les chansons peuvent contribuer à normaliser les comportements déviants en les dépeignant de manière positive et romantique, ce qui peut réduire la perception des risques associés.
- Les chansons peuvent servir de modèles pour l'apprentissage social, où les jeunes peuvent imiter les comportements présentés.
- Les chansons peuvent contribuer à façonner de nouvelles perceptions de ce qui est « *normal* » ou « *acceptable* » dans la société, en particulier en ce qui concerne les déviances sexuelles et la violence.
- Les chansons peuvent renforcer le sentiment de frustration et d'aliénation chez les jeunes, ce qui peut les pousser à envisager l'immigration clandestine comme une solution à leurs problèmes.

5. Discussion

Les résultats de cette étude révèlent des transformations profondes dans le paysage musical algérien moderne et ses répercussions sur le comportement déviant des adolescents et des jeunes. Ces résultats peuvent être interprétés dans le cadre des théories de la sociologie de la déviance et de la criminalité, en tenant compte du contexte social et culturel spécifique à l'Algérie.

Premièrement, l'analyse quantitative montre que la consommation de drogues occupe la première place parmi les sujets déviants abordés dans les chansons algériennes modernes avec un taux de 40%. Ce résultat est conforme à la théorie de la tension générale d'Agnew, qui explique le comportement déviant comme une réponse aux pressions sociales et économiques. Dans le contexte algérien, cette tendance peut être comprise comme un reflet des défis économiques et sociaux auxquels les jeunes sont confrontés, tels que le chômage et l'absence d'opportunités de développement. La représentation de la consommation de drogues dans les chansons comme un moyen d'échapper à la réalité ou de faire face aux pressions reflète cette dynamique sociale complexe.

Deuxièmement, les résultats indiquent une proportion élevée de chansons traitant de l'immigration clandestine (25%). Cette tendance peut être expliquée à la lumière de la théorie de l'anomie de Merton, où les jeunes Algériens sont confrontés à un écart entre les objectifs sociétaux désirables (tels que le succès matériel et social) et les moyens légitimes disponibles pour atteindre ces objectifs. Dans ce contexte, l'immigration clandestine devient un moyen « *innovant* » – bien qu'illégal – de surmonter cet écart. La représentation de l'immigration clandestine dans les chansons comme un « *salut* » reflète cette tension structurelle dans la société algérienne.

Troisièmement, l'analyse qualitative révèle une utilisation fréquente de termes et de symboles liés aux comportements déviants dans les chansons. Cette tendance peut être comprise à travers la théorie de l'apprentissage social de Bandura, où les chansons agissent comme des modèles pour l'apprentissage par observation. L'utilisation de termes tels que « *el baida* » et « *essaroukh* » (la fusée) pour se référer aux drogues, ou « *el hargha* » (la brûlure) et « *el babor* » (le bateau) pour se référer à l'immigration clandestine, contribue à normaliser ces comportements et à les intégrer dans la sous-culture des jeunes. Cette normalisation

peut conduire à une diminution de la perception des risques associés à ces comportements, augmentant ainsi la probabilité que les jeunes s'y engagent.

Quatrièmement, l'analyse montre une évolution notable dans le traitement des sujets déviants au fil du temps, avec une augmentation de la proportion de chansons abordant ces sujets de 24% pour la période 2014-2017 à 50% pour la période 2021-2024. Cette évolution reflète des changements profonds dans la société algérienne et peut être interprétée dans le cadre de la théorie de la désorganisation sociale. Avec l'accélération du rythme du changement social et économique en Algérie, cela peut conduire à l'affaiblissement des liens sociaux traditionnels et des mécanismes de contrôle social, ouvrant ainsi la voie à l'émergence et à la propagation de comportements déviants.

Cinquièmement, les résultats révèlent une représentation croissante des déviances sexuelles et de la violence dans les chansons algériennes modernes. Cette tendance peut être comprise dans le cadre de la théorie du conflit culturel, où ces chansons reflètent un conflit entre les valeurs traditionnelles conservatrices et les valeurs modernes plus libérales. La représentation de la déviance sexuelle comme une forme de libération personnelle et de rébellion contre les contraintes sociales reflète ce conflit de valeurs. En même temps, la représentation de la violence dans les chansons peut être comprise comme un reflet de l'état de frustration et d'aliénation vécu par certains jeunes Algériens, ce qui est cohérent avec la théorie de la frustration et de l'agression.

Sixièmement, l'analyse qualitative indique une attitude négative envers les institutions officielles et un manque de confiance en leur capacité à résoudre les problèmes des jeunes. Ce résultat est conforme à la théorie de l'anomie de Durkheim, où l'affaiblissement de la solidarité sociale et la perte de confiance dans les institutions sociales conduisent à un état de chaos normatif qui peut encourager le comportement déviant.

Septièmement, les résultats révèlent des mécanismes potentiels d'influence du contenu musical sur les perceptions et les comportements des jeunes Algériens. Ces mécanismes sont cohérents avec la théorie de l'étiquetage social, où les chansons peuvent conduire à redéfinir certains comportements déviants comme « *normaux* » ou « *acceptables* », ce qui peut amener les jeunes à adopter ces comportements comme partie intégrante de leur identité sociale.

Dans le contexte de la comparaison avec les études précédentes, les résultats de cette étude sont conformes à ceux d'Adeyanti et *al.* (2022) sur la relation entre le type de musique et le comportement déviant chez les jeunes, ainsi qu'aux résultats de l'étude de Dos (1973) qui a trouvé une relation entre certaines préférences musicales et les attitudes envers les drogues. Cependant, cette étude fournit une vision plus approfondie et détaillée du contexte algérien spécifique. Les résultats de cette étude sont également cohérents avec ceux de Christopher (2013) sur la relation entre la musique populaire et la violence, soulignant le rôle de la musique dans l'expression de la frustration face aux problèmes sociaux et politiques. Ils sont également en accord avec les résultats de l'étude d'Abdul Hamid (2021) sur les effets négatifs de certains types de musique sur les jeunes, tels que l'augmentation de l'agressivité et l'incitation à la consommation de drogues. Cependant, cette étude diffère de celle d'Ashour (2021) en ce qu'elle se concentre sur les chansons algériennes modernes plutôt que sur les chansons occidentales, offrant ainsi une vision plus spécifique du contexte

algérien. Elle fournit également une analyse plus détaillée des mécanismes par lesquels la musique peut influencer le comportement déviant.

Conclusion

Cette étude met en lumière la relation complexe entre le contenu musical des chansons algériennes modernes et le comportement déviant chez les jeunes pour la période de 2014 à 2024. À travers une analyse minutieuse d'un échantillon de 100 chansons, l'étude a révélé des tendances préoccupantes dans la représentation et le traitement des comportements déviants, notamment la consommation de drogues, l'immigration clandestine, les déviances sexuelles et la violence.

L'augmentation notable du traitement de ces sujets au fil des années reflète des transformations profondes dans la société algérienne et indique les défis sociaux, économiques et culturels auxquels les jeunes sont confrontés. Les résultats offrent un aperçu approfondi de la façon dont la musique est utilisée comme moyen d'exprimer la frustration et l'aliénation, et comment elle peut contribuer à normaliser certains comportements déviants.

Cependant, il est important de souligner que la relation entre le contenu musical et le comportement déviant n'est pas une simple relation de cause à effet. Elle fait partie d'un tissu social et culturel complexe qui nécessite une compréhension globale et multidimensionnelle.

Les résultats de cette étude appellent à la nécessité de prendre des mesures intégrées comprenant la sensibilisation, le soutien social, le développement de politiques médiatiques et le renforcement de la recherche scientifique dans ce domaine. Ils soulignent également l'importance d'impliquer les artistes et les institutions sociales et éducatives dans des efforts conjoints pour développer un contenu musical positif qui réponde aux besoins des jeunes et exprime leurs aspirations de manière constructive.

Enfin, cette étude ouvre de nouvelles perspectives de recherche dans le domaine de la sociologie de la déviance et de la criminalité, et appelle à davantage d'études approfondies sur l'influence des médias et de la culture populaire sur le comportement social. Comprendre ces dynamiques complexes est une étape essentielle vers le développement de stratégies efficaces pour faire face aux défis auxquels sont confrontés les jeunes Algériens à l'ère des transformations rapides.

Références

Livres, ouvrages

BERELSON, B. (1952). *Content analysis in communication research*. États-Unis: Hafner.

- براميلي, صونيا. (2009). الانحرافات الجنسية. المؤسسة الحديثة للكتاب، لبنان.
 حامد، عبد الناصر سليم. (2012). معجم مصطلحات الخدمة الاجتماعية. دار أسامة للنشر والتوزيع، الأردن.
 شمس، محمد زكي. (1995). المخدرات والمجتمع: نظرة تكاملية. دار المعارف، مصر.
 عبد الحميد، محمد. (2015). البحث في الدراسات الإعلامية (الطبعة الخامسة). عالم الكتب، مصر.

فهيم، خالد مصطفى. (2009). النظام القانوني لمكافحة الاتجار بالبشر في ضوء القانون 64 لسنة 2010 والاتفاقيات الدولية والتشريعات العربية دراسة مقارنة. دار الفكر العربي، مصر.

قناوي، شادية علي. (1996). نحو تفسير آليات العنف في المجتمع المصري: رؤية سوسيولوجية. مصر.

معتوق، جمال. (2008). مدخل إلى علم الاجتماع الجنائي. دار بن مرابط للنشر والطباعة، الجزائر.

مروك، نصر الدين. (2004). جريمة المخدرات في ضوء القوانين والأنظمة. دار الهومة، الجزائر.

Thèses

1. عاشور، هناء. (2021). الشباب الجزائري والقيم الثقافية في الأغاني الغربية المصورة. جامعة الحاج لخضر-باتنة 1، الجزائر <http://dspace.univ-batna.dz/xmlui/handle/123456789/990>.

Articles

ADERANTI, R. A. (2022). « Types of Music as Correlate of Deviant Behaviour Among Undergraduates in Selected University in Ogun State, Nigeria ». *The Seybold Report Journal*, p. 1523-1531. doi: 10.5281/zenodo.7262596

CHRISTOPHER, N. M. (2013). « Violence and Popular Music in Nigeria ». *NCUE Journal of Humanities*, Vol. 8, p. 135-148. <https://core.ac.uk/download/pdf/33185251.pdf>

DOUSE, M. (1973). « Contemporary Music, Drug Attitudes and Drug Behaviour ». *Australian Journal of Social Issues*, Number 1, p. 74-81.

الشيخ أحمد عبد الحميد، بلال. (2021). « تأثير الموسيقى وأغاني المهرجانات على الأطفال والشباب في المجتمع المصري. مجلة علوم وفنون الموسيقى، المجلد الخامس والأربعون.

https://jfmajournals.ekb.eg/article_184495_4bb33d6a2d5e494a59f29ffd47fb6da1.pdf

كوسة، فاطمة الزهراء وقدوش، محمد. (2024). العنف وعلاقته بالسلوك العدواني عند تلاميذ التعليم المتوسط. مجلة الجامع في الدراسات النفسية والعلوم التربوية، 9(1). 79-110.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/37381>

Sites web

وزارة العدل. (2005). القانون رقم 04-18 المؤرخ في 25 ديسمبر 2004 المتعلق بالوقاية من المخدرات والمؤثرات العقلية وقمع الاستعمال والاتجار غير المشروعين بها. الجريدة الرسمية للجمهورية الجزائرية

https://www.mjjustice.dz/sites/default/files/loi_prevention_repres_usage_trafic_illic_st_upe_subst_psychotr.pdf

السراني، عبد الله بن سعود. (2010). العلاقة بين الهجرة غير الشرعية وجريمة تهريب البشر والاتجار بهم. الندوة العلمية حول مكافحة الهجرة غير الشرعية، جامعة نايف العربية للعلوم الأمنية، الرياض، المملكة العربية السعودية.

Pour citer cet article

Haithem GRIB, « Analyse du contenu des nouvelles chansons algériennes de 2014 à 2024 : Quel impact sur le comportement déviant chez les jeunes ? », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 113-142.